

# Définition de l'Utilisation Problématique des Réseaux Sociaux : Point de vue des internautes et des professionnels.

Elodie Verseillie, Stéphanie Laconi et Henri Chabrol | ✉ [elodie.verseillie@univ-tlse2.fr](mailto:elodie.verseillie@univ-tlse2.fr)

## Introduction

- « Utilisation problématique » : Moins controversée que le terme d'addiction → Permet d'éviter la pathologisation
- Pas de définition consensuelle<sup>1</sup> → Échelles construites avec les symptômes de dépendance à une substance du DSM-IV
- Distinction entre un engagement important envers les réseaux sociaux et un engagement problématique entraînant des conséquences négatives<sup>2</sup>
- Prévalence : Entre 4.1%<sup>3</sup> et 10%<sup>4</sup> des jeunes adultes



- Donner une définition de l'Utilisation Problématique des Réseaux Sociaux (UPRS) selon les professionnels et internautes
- Déterminer les facteurs qui conduisent les internautes à déclarer ressentir leur utilisation comme problématique

## Méthode

### Participants et procédure

- Internautes : 777 (M = 22,87), 73% femmes et 79% d'étudiants
- Professionnels de santé : 201 (M = 42,26), 92% de psychologues

### Matériel et procédure

Questionnaires en ligne  

- Internautes :
  - Questions ouvertes (connaissance de l'UPRS, UPRS perçu, facteurs causaux)
  - Utilisation des réseaux sociaux (temps, ancienneté, consultation par jour...)
  - Échelle d'engagement émotionnel envers les réseaux sociaux<sup>5</sup>
  - Échelle d'Utilisation Problématique des Réseaux Sociaux<sup>6</sup>
- Professionnels :
  - Questions ouvertes (définition de l'UPRS, ressentis des patients avec UPRS...)

## Résultats

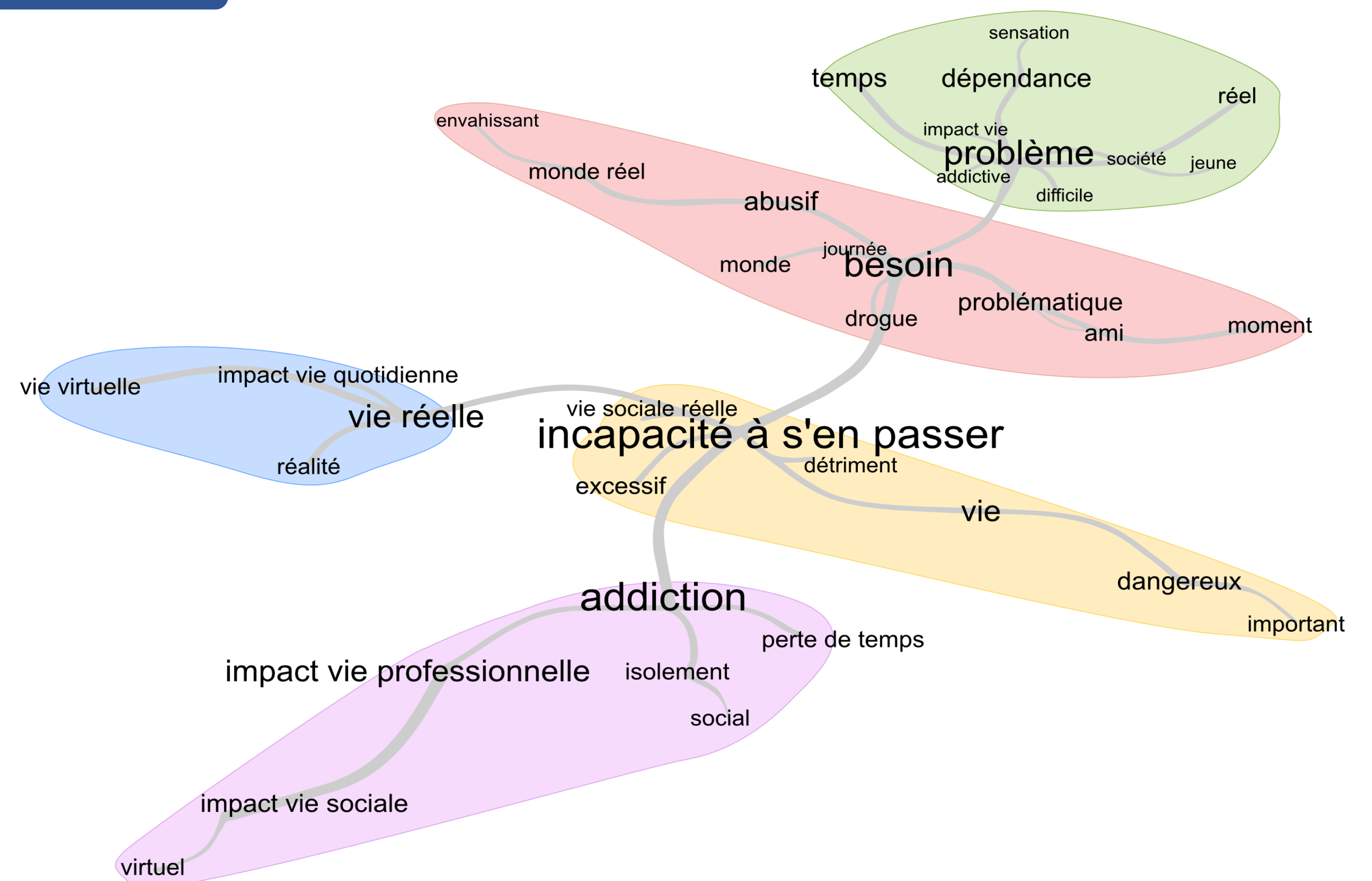


Fig 1. Ensembles de cooccurrences de la définition de l'UPRS selon les internautes. (Données obtenues par analyse de similitudes, représentation graphique générée à l'aide du logiciel IRaMuTeQ)

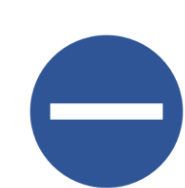
Tableau 1. Analyse thématique de la définition de l'UPRS.

Thèmes	Internautes	Professionnels
Perte de contrôle (utilisation compulsive)	n = 169	n = 54
- Besoin incontrôlable		
- Incapacité à réduire le tps passé dessus		
- Incapacité à s'en passer		
Conséquences négatives sur la vie	n = 165	n = 58
Utilisation excessive	n = 136	n = 41
Symptômes de sevrage	n = 82	n = 1

- Pensez-vous avoir une Utilisation Problématique ?**
  - **11%** (n = 86) des participants percevaient leur utilisation comme problématique. Parmi eux, 82,6% (n = 71) n'avaient d'utilisation problématique selon l'échelle (p < 0,001).
  - **3,2%** (n = 25) des participants avaient une UPRS 40% (n = 10) ne le percevaient pas (p < 0,001).
- Pourquoi ?** Présence de préoccupations comportementales, d'utilisation excessive, de perte de contrôle et de symptômes de sevrage selon les internautes

## Discussion

- Définitions des internautes et professionnels → symptômes principaux des addictions comportementales<sup>2</sup>
- Écart important entre l'utilisation problématique ressentie et l'utilisation problématique réelle<sup>2</sup> : Pression sociale...
- La plupart des personnes déclarant ressentir leur utilisation comme problématique ne déclarent pas ressentir de conséquences négatives de celle-ci.



Besoin d'entretiens pour aller plus en profondeur dans les explications des internautes



Compréhension plus proche de la réalité → Travail sur des campagnes de prévention ciblées

## Références

<sup>1</sup>Caci, B., Cardaci, M., Scrima, F., & Tabacchi, M. E. (2017). The dimensions of Facebook addiction as measured by Facebook Addiction Italian Questionnaire and their relationships with individual differences. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 20(4), 251-258.

<sup>2</sup>Deleuze, J., Long, J., Liu, T. Q., Maurage, P., & Billieux, J. (2018). Passion or addiction? Correlates of healthy versus problematic use of videogames in a sample of French-speaking regular players. *Addictive behaviors*, 82, 114-121.

<sup>3</sup>Laconi, S., Verseillie, E., & Chabrol, H. (2018). Exploration of problematic Twitter and Facebook use and their relationships with psychopathological symptoms among Facebook users. *International journal of high risk behaviors and addiction*, 7(3).

<sup>4</sup>Moreau, A., Laconi, S., Delfour, M., & Chabrol, H. (2015). Psychopathological profiles of adolescent and young adult problematic Facebook users. *Computers in Human Behavior*, 44, 64-69.

<sup>5</sup>Ellison, N. B., Steinfield, C., & Lampe, C. (2007). The benefits of Facebook "friends": Social capital and college students' use of online social network sites. *Journal of computer-mediated communication*, 12(4), 1143-1168.

<sup>6</sup>Andreassen, C. S., Torsheim, T., Brunborg, G. S., & Pallesen, S. (2012). Development of a Facebook addiction scale. *Psychological reports*, 110(2), 501-517.

